

LA PROPAGANDISTE

Cécile DESPRAIRIES

Cécile DESPRAIRIES née en 1957 est historienne et germaniste, spécialiste de la période de la seconde guerre mondiale et de la collaboration.

* * *

Par le biais de la fiction romanesque, Cécile DESPRAIRIES raconte avec détachement et parfois un humour noir, une saga familiale profondément inspirée par son histoire personnelle.

La narratrice se remémore les propos entendus, sans pouvoir alors les comprendre, dans son enfance ; propos échangés entre les femmes de sa famille : grand-mère, tante, cousine, qui avaient coutume de se réunir au domicile de la mère de la narratrice, Lucie, personnage principal du roman, pour parler de sujets anodins, mais aussi d'un « âge d'or » révolu, d'une période bénie pour le clan familial et surtout du grand amour de Lucie broyé par l'histoire.

Lucie, issue d'un milieu rural modeste, soucieuse de s'élever socialement, intelligente et opportuniste a, lors de la deuxième guerre mondiale, adhéré rapidement au nouvel ordre imposé par les occupants allemands.

Avec Friedrich, jeune médecin biologiste alsacien lui aussi convaincu par les thèses du Reich et notamment celles de Mengele, ils ont formé « à l'unisson » un couple collaborationniste ambitieux.

Lucie a ainsi travaillé dans des journaux collaborationnistes, justifiant par ses articles les actions de l'occupant, la propagande nazie, la spoliation des juifs (récupérant ainsi au passage des appartements, mobiliers, tableaux).

Le couple profite de la vie mondaine de l'époque, se marie et envisage un avenir prometteur.

Un portrait de Lucie, teinte en blonde pour épouser le modèle aryen, se dessine par petites touches : intraitable avec les domestiques et les faibles, cynique.

La fin de la guerre et la défaite de l'Allemagne, avec le décès de Friedrich, va voir Lucie, jeune veuve, déployer pour elle et les siens, un « plan de bataille »

pour éviter l'épuration qui se met en place : l'oncle patron de presse inféodé aux allemands doit se faire oublier en Suisse, toutes vont se montrer particulièrement discrètes..... le temps que la page se tourne.

Lucie épouse alors un haut fonctionnaire, partisan de l'ordre moral, pétainiste antisémite mais que sa position et sa discrétion évitent d'être recherché pour faits de collaboration. Ce mariage lui amène l'aisance financière et la respectabilité sociale. Le couple aura quatre enfants dont un garçon nommé Frédéric, ressuscitant ainsi le grand amour de sa mère.

Jusqu'à son décès, Lucie demeurera dans un déni complet, préférant vivre dans un passé présenté comme idyllique, regrettant la tournure finalement prise par les choses et sans aucun examen de conscience.

C'est en accumulant les souvenirs d'enfance, les phrases entendues à l'heure du thé, le souvenir du « gynécée » familial » réuni autour Lucie, en traquant les « non-dits » et les péripéties familiales, qu'avec le recul des années, la narratrice débusque, la part d'ombre tapie au cœur de la saga familiale.

Helène Desjacques